

Communiqué de presse
Paris, le 14 décembre 2022

Continuum Lab (Think tank des métiers de la sécurité et de la justice) publie avec Le Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevipof) Une étude inédite sur les jeunes et les métiers de la sécurité et de la justice

Continuum Lab, le premier Think Tank des métiers de la sécurité et de la justice cofondé en 2021 par la mutuelle INTÉRIALE et six partenaires membres fondateurs¹, publie avec le Cevipof les résultats d'une étude dédiée à la perception des métiers de la sécurité et de la justice par les jeunes, inédite par son sujet et son ampleur. L'enquête a été réalisée par l'Institut BVA sur un échantillon représentatif de 3000 jeunes âgés de 16 à 24 ans, du 29 août au 18 septembre 2022. Son périmètre s'étend à tous les métiers de la sécurité intérieure (armée, gendarmerie, police, pompiers, sécurité privée) et de la justice.

Contexte et objectifs

Cette photographie de la perception des 16-24 ans des métiers de la sécurité et de la justice est la première depuis plus de 20 ans. Elle a vocation à nourrir le débat public et ainsi trouver, avec toutes les parties-prenantes des solutions pour améliorer **l'image, la perception et l'attractivité de ces métiers essentiels** au bon fonctionnement de notre société.

Créé en 2021 par la mutuelle INTÉRIALE et des partenaires institutionnels influents et au plus près de la réalité des agents (l'AHFPN, l'ENSP, l'AACRMI, Femmes de l'Intérieur, l'ACPNSI et le fonds de dotation AMICHEMI), le Think Tank Continuum Lab initie le dialogue entre tous les représentants des métiers de la sécurité et de la justice afin de proposer des pistes de solutions efficaces aux pouvoirs publics en faveur de la Qualité de Vie au Travail des agents de la fonction publique.

Dans un contexte où la perception d'une société plus violente est largement partagée, cette enquête contribue à **modérer le débat** en l'enrichissant de données de terrain, et elle bat en brèche nombre d'idées reçues sur la jeunesse et ses rapports aux autorités.

*« Les métiers de la sécurité et de la justice sont à la fois ancrés dans notre quotidien et essentiels pour une société démocratique, pourtant, ils sont mal-connus et victimes de projections fantasmées qui polluent le débat public », déclare **Gilles Bachelier, président du Groupe INTÉRIALE**. « En créant Continuum Lab avec nos partenaires, nous souhaitons apporter un regard réaliste et sans parti-pris sur les relations entre les Français et ceux qui les protègent. C'est dans cet esprit que nous avons réalisé cette grande étude sur un large panel de jeunes. L'enjeu est de taille : permettre de proposer des solutions au service des décideurs des ministères et des collectivités territoriales pour accroître l'attractivité de ces métiers », ajoute-il.*

1-L'Association des Hauts Fonctionnaires de la Police Nationale, l'École Nationale Supérieure de la Police, L'Association des Anciens Combattants et Résistants du ministère de l'Intérieur, Femmes de l'Intérieur, l'Amicale des Cadres de la Police Nationale et de la Sécurité Intérieure et le fonds de dotation AMICHEMI

Les principaux enseignements : les jeunes sont conscients de la complexité des missions

I- Leur image des institutions

La confiance des jeunes envers les acteurs des missions de sécurité et de justice est globalement favorable

Les jeunes interrogés font largement confiance aux corps constitués comme l'armée, la gendarmerie et les pompiers. Il en est de même, pour la police : 65 % disent avoir « confiance » en elle.

En termes de perception, les jeunes sont réalistes et conscients des difficultés inhérentes à l'exercice des missions de sécurité et de justice. Ainsi pour la police, plus des ¾ saluent le dévouement des agents qui les exercent, 70% les trouvent accessibles, et 68 % reconnaissent qu'ils manquent de moyens. Concernant les allégations de racisme envers la police, 1 jeune sur 2 estime qu'il n'est pas plus présent qu'ailleurs ou que dans d'autres métiers.

II- Leurs relations avec les dépositaires de la sécurité et de la justice

Confrontés à une expérience concrète, les jeunes sont conscients de la complexité des situations.

Plus de 8 jeunes sur 10 ont déjà été en contact avec la police : dans le cadre de contrôle ou d'une demande d'information pour plus d'un sur deux. À noter que pour 44 % d'entre eux, l'objet était un dépôt de plainte et 21 % pour avoir eux-mêmes commis un acte illégal. Si les jeunes constatent une recrudescence de la violence dans l'espace public (92 % estiment notamment qu'il existe des problèmes graves entre les jeunes et la police), pour 64 % d'entre eux, les torts sont partagés, la responsabilité est collective. Seuls 6 % considèrent la police comme seule responsable.

III- L'attractivité des métiers de la sécurité et de la justice

En quête de sens et d'engagement au service des autres, les jeunes sont attirés par les métiers de la sécurité et de la justice (83 % s'imaginent pouvoir exercer l'un d'eux un jour).

Pompier et militaire sont les métiers les plus cités par les jeunes comme étant attractifs. Plus mal connus, les métiers de la justice font l'objet d'un enthousiasme plus mesuré (deux d'entre eux sont mieux connus, avocat (46 % d'entre eux le mentionne) et juge (39 %). Globalement, l'envie d'exercer une mission de service public pour aider le plus grand nombre incite les jeunes à se projeter dans une éventuelle carrière dans ces métiers. 67 % déclarent pouvoir envisager de rejoindre les effectifs de la police. Néanmoins, ils demeurent réalistes quant aux exigences de ces métiers, mentionnant les qualités de courage, la prise de risque et l'engagement physique que les missions de sécurité requièrent.

Anne Muxel, Directrice de recherches en sociologie et en science politique au CNRS (Cevipof/Sciences Po), spécialiste des comportements politiques et sociaux de la jeunesse, conclut en ces termes : « Cette enquête bat en brèche les idées reçues d'une jeunesse française aux opinions monolithiques. Tout au contraire, les jeunes interrogés font preuve de nuance et de pondération. S'ils déplorent les violences ou les discriminations, dont peuvent être accusées les forces de l'ordre, ils dénoncent aussi le manque de formation et de moyens des personnels et ne négligent pas la complexité des situations rencontrées sur le terrain. Leur esprit critique est au rendez-vous de leurs jugements sur ces questions. »

Le **président du comité scientifique du Continuum Lab, Olivier Renaudie,** professeur de droit public à l'Université de L'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne salue dans ces résultats « la maturité des positionnements des jeunes et la nuance qui apparaît entre la perception des institutions et des métiers de la sécurité et de la justice ».

- FIN -

À propos du Continuum Lab

Né en 2021 de l'association de la mutuelle Intériale et de ses partenaires (l'Association des Hauts fonctionnaires de la police nationale, AMICHEMI le fonds de dotation des anciens responsables du centre des hautes études du Ministère de l'Intérieur, l'association Femmes de l'Intérieur, l'École nationale supérieure de la police, l'Amicale des cadres de la police nationale et de la sécurité intérieure, l'association des anciens combattants et résistants du Ministère de l'Intérieur), il est un lieu de dialogue, de réflexions et de propositions d'actions au service des agents publics et privés des métiers qui agissent pour la sécurité et la justice de nos concitoyens.

À propos du Cevipof

Le Cevipof (Centre de recherches politiques de Sciences Po) est le laboratoire de référence de la vie politique française. Fondé en 1960, il a vu plusieurs générations de chercheurs procéder à des enquêtes électorales qui ont fait sa renommée, et plus largement sur les questions de société, de valeurs, d'attitudes et d'opinions publiques. Le laboratoire compte aujourd'hui plus de 100 membres entre chercheurs, équipe administrative et doctorants. La confiance dans les institutions est l'un de ses axes de développement depuis plus d'une dizaine d'années, au travers notamment du Baromètre de confiance politique dont les résultats sont rendus publics chaque année

À propos du Groupe INTÉRIALE

Le Groupe INTÉRIALE accompagne les agents publics, les décideurs et les étudiants et leur propose les meilleures protections en santé et prévoyance intégrant des services de prévention et d'accompagnement novateurs. Fort d'une histoire de bientôt 150 ans, créée par et pour des agents du service public, INTÉRIALE agit dans le seul intérêt de ses adhérents qui en sont à la fois les bénéficiaires et les propriétaires.

Le Groupe INTÉRIALE c'est :

- La mutuelle INTÉRIALE, 1ère mutuelle du ministère de l'Intérieur, mono-référencée sur le ministère de la justice, référencée par 6 ministères et présente dans + de 1 000 collectivités
- Prévention plurielle, 1ère mutuelle de livre III entièrement dédié à la Prévention en France
- Le think tank Continuum Lab
- La Mutuelle des Étudiants (LMDE) élue meilleure mutuelle étudiante (étude Sélectra - août 2021)
- 450 900 personnes protégées
- 415 collaborateurs
- + de 60 points de rencontre
- 25 administrateurs, 225 délégués et près d'un millier de bénévoles

Contacts presse

Agence Shan

Lola GOZLAN
Consultante senior
06 24 76 83 40
lola.gozlan@shan.fr

Groupe INTÉRIALE

Marie-Laure MERVILLE
Responsable communication Groupe
06 08 07 15 42
marielaure.merville@interiale.fr